

LA CRUIX

Ojd : 98375

3/5 RUE BAYARD
75380 PARIS CEDEX 08

Tel: 44 35 60 60
14 JUIN 96

(Quotidien)

l'Argus de la presse / PARIS

- 421217 -



TÊTE D'AFFICHE

Elsa Wolliaaston, l'essence de la danse



« J'ai grandi au village », se plaît-elle à dire. Le village africain, faut-il préciser. Années décisives, où Elsa Wolliaaston, quelque peu délaissée par un père diplomate et une mère new-yorkaise, sitôt mariés, sitôt séparés, poussait en toute liberté auprès d'une grand-mère magique, de celles qui vous apprennent tout, et laissent en vous, ancré à jamais, le souvenir d'un paradis perdu. Un paradis,

bien sûr, sans cesse à reconquérir.

C'est probablement ce que cherche, depuis bientôt un demi-siècle, l'immense danseuse qu'est devenue, au fil des années, la Kenyane Elsa Wolliaaston. Sa danse de terre, sa danse de ciel, cette danse qu'on ne peut qualifier autrement qu'essentielle, elle la doit à coup sûr à cette tradition africaine, à cette vie heureuse de petite fille qui découvrait aussi la musique sur le piano du couvent qui jouxtait le village.

L'adolescence atteinte, elle débarquera à New York, découvrira sa mère, les duretés de l'adaptation urbaine, mais aussi les meilleurs professeurs, de musique et de danse, à la Carnegie School of Music.

D'une capitale l'autre, Elsa débarquera enfin à Paris à la fin des années 60. Elle y deviendra l'un des professeurs les plus réputés de la nouvelle génération, formant à partir de 1976 avec le Japonais Hideyuki Yano le groupe Mâ, dont le travail sans frontières influencera plus d'un futur chorégraphe.

Après *Rivière Sumida Folie*, un duo inoubliable interprété avec Yano, après ses propres soli, à travers les pièces qu'elles composent depuis dix ans pour d'autres danseurs, Elsa Wolliaaston est devenue incontournable. Elle représente légitimement la France aux cinquièmes Rencontres internationales de danse de Bagnolet.

Chantal AUBRY

MC 93 Bobigny, jusqu'au 16 juin. Tél. : (1) 42.60.72. 72.